

THIOSSANE ABLAYE NDIAYE

SORTIE LE 3 OCTOBRE 2011

SYLLART PRODUCTIONS / DISCOGRAPH

ABLAYE NDIAYE THIOSSANE (LE DERNIER DAMEL DU CAYOR)

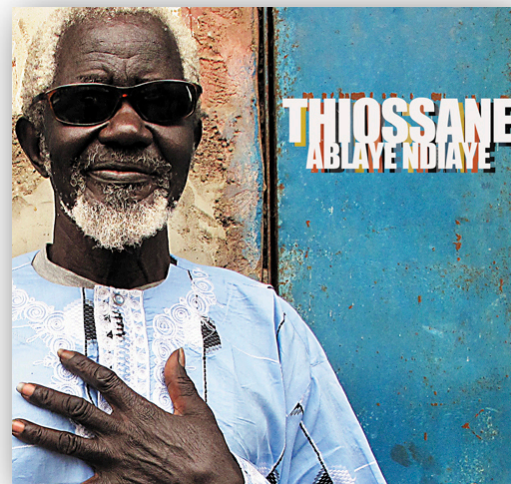
Né le 3 février 1936, Ablaye ThioSSane est originaire de Thiès (Sénégal). C'est un artiste pluridisciplinaire avant tout connu pour son activité de peintre plasticien. Il commence sa carrière de musicien en 1952, puisant son inspiration dans les disques de musique afro cubaine de son père, puis à la radio où il découvre Tino Rossi et Duke Ellington. Le titre «Talene Lampe Yi» sera retenu en 1966 comme hymne radiophonique du Festival des Arts Nègres, organisé par Léopold Sédar Senghor, à Dakar. C'est le début de la reconnaissance. Il faudra attendre 70 ans pour profiter de son premier album, «ThioSSane».

Ablaye Ndiaye ThioSSane est originaire de Thiès, ville du Sénégal, située à 70km de Dakar, dans la région du Cayor fief des Damels (Rois) dont le plus illustre Lat Dior opposa une résistance farouche à la colonisation.

Ses premières chansons entendues à la radio datent des années 50. Chanteur, peintre et dramaturge, il est un artiste pluridisciplinaire et aussi autodidacte qui, dans les années 60 a fréquenté l'Ecole des Arts du Sénégal les sections lyriques et plastiques pour y parfaire ses connaissances artistiques. « J'ai appris la peinture tout seul par amour du dessin, bien que mon père fût aussi peintre ; c'est en reproduisant les affiches des films programmés devant les salles de cinéma que j'ai appris à dessiner, l'Ecole des Arts n'a été qu'un complément de formation en art plastique. »

Malgré une notoriété radiophonique, il est resté plus de 70 ans avoir publié d'album. C'est à 74 ans qu'il franchit (enfin !) cette étape.

Enfant, il a été bercé par des airs traditionnels maternels qui ont inspirés toute sa carrière musicale. Entre 1949 et 1950 son père mélomane écoutait le Septeto Habanero, qui développa chez Ablaye Ndiaye ThioSSane un amour pour la musique afro-cubaine.



Il découvre par la suite les chansons de Tino Rossi, Harry Belafonte, le jazz, la musique orientale de Farid El Atrach et les grands succès de la musique africaine du Grand Kallé. Ce goût éclectique des sonorités musicales multiples lui a été bénéfique dans sa longue carrière. Très attaché à la tradition, il reste aussi influencé par des airs traditionnels des années 1835 appelés « lawanes » : chansons populaires des talibés (élèves des écoles coraniques). Cette forme de chant s'est répandue dans tout le pays wolof et le président-poète Senghor parlera des « lawanes » dans ses poèmes...

Ablaye Ndiaye s'est aussi inspiré des contes africains où les bêtes sauvages véhiculent des messages forts à travers ces fables millénaires racontées aux enfants lors des veillées au clair de lune autour de feux de bois. Sa carrière musicale a réellement débuté en 1952 au sein de la troupe théâtrale L'UAT (Union Artistique de Thiès). Durant cette période, il fréquente le Cayor Rythme, orchestre avec lequel il a représenté la région de Thiès à la semaine nationale de la jeunesse du Sénégal.



SERVICE DE PRESSE

ACCENT ☛ Simon Veyssiere

Tel : + 33 (0) 1 42 57 92 84

Mob : + 33 (0) 6 70 21 32 83

simon@accent-presse.com

www.accent-presse.com

LES MUSICIENS

Cheikhna Ndiaye : guitariste de l'orchestre national du Sénégal et ancien sociétaire du Super International Band de Labba Sossey à Abidjan. **Thierno Kouaté** : saxophoniste de l'orchestre Baobab. **Robert Lahoud** : guitariste, arrangeur, ingénieur du son et producteur. **Cheick Tidiane Tall** : guitariste, membre fondateur du Xalam. **Samba Laobé Ndiaye** : bassiste, ancien membre de l'Orchestre d'Ismaël Lô et Laye Kane, soliste, sont deux musiciens qui ont apporté dans cette production une touche de la nouvelle génération. **Papa Noel** : guitariste, pionnier et dernier géant de la rumba congolaise, ex membre du OK Jazz, des Bantous de la Capitale de Brazzaville ; il fonda le groupe Bamboula dans les années 60 et actuellement fondateur du groupe Kékélé à Paris. **Muctar Wurrie** : guitariste reggae de la Sierra Leone, ancien sociétaire du Kéletigui et ses Tambourinis de Guinée, membre de la formation d'Ismaël Isaac. **Lofti Benjeloun** : guitariste de l'Orchestra Baobab.

Afin d'obtenir un champ d'écoute plus large, le producteur Ibrahima Sylla fit appel à 5 chanteurs de générations différentes de la musique sénégalaise créant ainsi une nouvelle symbiose musicale avec :

Khar Mbaye Madiaga : doyenne des cantatrices traditionnelles sénégalaises (Siket) **Balla Sidibé** : Lead Vocal de l'Orchestra Baobab **Medoune Diallo** : Lead Vocal Africando et ancien membre de l'Orchestra Baobab (Laye Woyna Laye) **Souleymane Faye** : Lead Vocal ancien sociétaire du Xalam **Doudou Seck** : Lead Vocal spécialiste des chansons de circoncisions (kassak) et de luttes traditionnelles aux arènes sénégalaises. **Assane Mboup** : Lead vocal de l'Orchestra Baobab.

Arrangements : François Bréant

« Soro » de Salif Keita (Mali), « Orientissimo » de Thione Seck (Sénégal), « Sinikan » de Sékouba Bambino (Guinée), Bako Dagnon « Titati », ...

LES CHANSONS

1/Amineta NDIAYE Chanson d'amour, pour la bien aimée qui ne doit pas trop se complaire dans sa beauté ou avoir des caprices au risque de déplaire à son homme. La vie dans le couple doit être basée sur l'entente et la compréhension mutuelle. **2/ Lat dior** Le plus grand Damel (roi) du cayor ; farouche résistant à la colonisation ; dernier rempart à la pénétration occidentale au Sénégal. Cayorien, comme Lat Dior, Ablaye chante l'histoire de celui qui est un symbole pour l'indépendance du Sénégal. **3/ Ndiaye Diatta Ndiaye** L'artiste fait l'éloge de sa généalogie : une ligne des Ndiaye, lignée griotte du Cayor, chefs d'orchestres communément appelés Tambours majors, maîtres du rythme avec des sabars (tam-tam) porteurs de sons et de messages selon les formes de battements seuls connus des initiés. **4/ Arawane Ndiaye**

5/ Siket (Le Bouc) Chanson traditionnelle tirée des contes africains « leb » véhiculaires de messages éducatifs par la bouche d'un animal, ici un bouc. L'Afrique a ainsi donc créé les fables avant La Fontaine. Dans son message par la bouche de « Siket le bouc » Ablaye Ndiaye exhorte l'individu à faire des choses selon ses possibilités. Dans cette chanson, il chante en duo avec Khar Mbaye Madiaga la doyenne des cantatrices sénégalaises. **6/ Talene Lampe Yi** En 1966 le président Senghor convia toute la diaspora noire au premier festival mondial des Arts Nègres à Dakar. De grands noms du monde culturel noir convergent vers le Sénégal pour célébrer cette rencontre en terre africaine « Duke Ellington, Dizzy Gillespie, Franco et Tabu Ley Rochereau (du Congo) Odeneizer du Nigéria etc.... En 1977 Lagos organisa le deuxième festival appelé FESTAC. Il a fallu attendre 34 ans pour voir le Sénégal organiser en 2010 le troisième Festival des Arts Nègres (FESNAM) sous l'égide du président Abdoulaye Wade ; grand panafricaniste qui du Brésil à toutes les Amériques du Sénégal aux Caraïbes et du nord au sud de l'Afrique convie toute la culture noire à cette grande fête culturelle pour marquer à cette occasion la renaissance africaine. **7/Thieiel Lamboul** L'histoire d'une orpheline de mère, maltraitée par la coépouse de sa mère, sous l'œil complaisant du père. Thieiel est une enfant maltraitée qui effectue tous les travaux ménagers difficiles pour son âge pendant que ça demi-sœur reste à ne rien faire dans la maison. **8/ Bouki Ndiour (La hyène)** Dans les contes africains Bouki, la hyène représente le benêt, avide de chair. Elle passe un pacte avec « Diargogne » l'araignée. Mais la hyène est un animal qui ne sait pas garder un secret. **9/Laye Woyena Laye** Ablaye Ndiaye rend hommage à un autre Laye (Mboup) un grand chanteur sénégalais, membre fondateur de l'orchestra Baobab et sociétaire de l'ensemble lyrique traditionnel du Sénégal, décédé en 1975 ;

Dans cet hommage vocal, il invite un ancien membre du baobab, Medoune Diallo du groupe Africando pour un duo sur un morceau très connu composé en son temps par l'artiste disparu.